

En 1470, le vieil hôpital, toujours nommé l'*Hopital neuf*, tombe en ruines, un accord est passé « entre honorable homme Humbert de la Becée, Jehan de Maleval, notaire, Claude Thybaud et Antoyne Emynot, bourgeois et habitans de Villefranche et consuls, syndics et eschevins de ceste ville, d'une part; et Estienne Labut et Jehan Bret, charpentiers de la dicte ville, d'autre part; pour restaurer, édifier et réparer la maison de l'hôpital neuf. »

En 1473, Jehan Tui et Colin Saladin, hospitaliers de l'hôpital de la ville, rendent leurs comptes, et sont remplacés par Jehan Froment et par sa femme. A cette occasion fut dressé par Claude de Monceaux et Jehan Duyal, *cousses* de la ville, un inventaire des biens mobiliers de l'hôpital, le plus ancien qui nous reste <sup>1</sup>.

La maison contenait six chambres, dont quatre étaient occupées par les pauvres. Une autre formait le logement de l'hospitalier, la sixième renfermait les papiers de la commune, et servait aux assemblées du conseil de ville.

L'hôpital renfermait, en outre, une petite chapelle.

Le mobilier se composait de :

Dix lits complets garnis de coutres, de coussins et de couvertures de laine pour les malades, et de trois autres dans la chambre de l'hospitalier;

Cinq *arches* ou coffres pour renfermer le linge et les provisions;

58 draps de toile « desquels la plupart ne valent guière;

« Une chayse persée;

« Une gerle pour buyer les linges;

« Une gerle à banier les povres femmes grosses; »

Une table à tréteaux avec deux bancs.

De plus, six pots, deux plats et quatre écuelles en étain, « troys quasses frissoires, une molle à motarde » et deux mortiers, constituaient toute la vaisselle et la batterie de cuisine, réunies dans la « maison chaiffoure <sup>2</sup> ».

On ne peut évaluer, d'après le nombre des lits, celui des malades, qui était certainement beaucoup plus considérable. Quelques-

<sup>1</sup> *Appendice*, pièce n° 2.

<sup>2</sup> *Archives communales*, BBI.